



**L'EUROPE ET LA GAULE ROMAINE,
VOIES COMMERCIALES ET MOYENS DE TRANSPORT**

Du 13 mai au 23 septembre 2007

Musée d'Yverdon et région – Le Château, CP 968 – 1401 Yverdon-les-Bains
T. 0041 (0)24 425 93 10 – F. 0041 (0)24 425 93 12 – musee.yverdon@bluewin.ch

**L'EUROPE ET LA GAULE ROMAINE,
VOIES COMMERCIALES ET MOYENS DE TRANSPORT**
du 13 mai au 23 septembre 2007

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

A travers une multitude de cartes, de maquettes de voitures, de chariots et de ponts, de moulages de bas-reliefs célèbres et de pièces archéologiques provenant de nombreux sites suisses, l'exposition met en valeur la politique de Rome en matière de routes et de transport, un facteur essentiel de son essor économique et social.

La politique des Romains en matière de routes et de transport a été pour la Gaule, comme pour sa voisine l'Helvétie, un facteur essentiel d'essor économique et social. La création d'un réseau routier, en particulier, a fait de la Gaule une plaque tournante de l'Europe entre l'Italie, l'Espagne, les pays du Nord et les régions du Danube. Les voies d'eau ont été le complément indispensable des routes. Des compagnies de navigation omniprésentes, dirigées par des grands producteurs de blé, de vin, d'huile et de produits manufacturés, ont permis la naissance d'un véritable commerce de marché qui mettait à la portée de toute l'Europe les marchandises fournies par le sol gaulois. L'exposition s'attache à montrer la complémentarité de ces deux systèmes, qui n'auraient pas été aussi performants sans l'incomparable qualité des moyens de transport, notamment des véhicules dont les Celtes avaient déjà fait une de leurs spécialités.

L'exposition présente de nombreux objets emblématiques du thème : moulages de scènes commerciales figurant sur des monuments célèbres, maquettes de chariots et de ponts, ainsi qu'une spectaculaire reconstitution grandeur nature d'un cabriolet (*essedum*). Une cinquantaine d'objets prêtés par des musées ou des institutions suisses permettent d'apporter un éclairage sur le territoire de l'Helvétie romaine. Parmi ceux-ci figurent des pièces de chars et de harnachement richement décorées, des produits importés des régions méditerranéennes comme de la céramique (amphores, vaisselle de table) et de la verrerie, ou encore des denrées alimentaires (dattes, olives) dont certaines sont miraculeusement parvenues jusqu'à nous.

Le sujet abordé trouve un écho particulier à Yverdon, puisque le site constituait à l'époque romaine un centre régional de premier plan. Sur le Plateau suisse, entre Alpes et Jura, entre bassins du Rhône, du Rhin et du Danube, l'agglomération se trouvait au cœur d'un réseau de voies internationales. De cette intense activité d'échanges témoignent notamment les deux exceptionnelles embarcations présentées en permanence dans les caves du château d'Yverdon.

Enfin, le thème retiendra l'attention par sa modernité : l'accroissement et la rapidité des échanges appartenaient déjà aux préoccupations de la Rome d'il y a deux millénaires. Les moyens mis en œuvre alors paraissent très actuels : un «parc de véhicules» exceptionnel, un système routier trans-européen – les fameuses «voies romaines» comparables à nos autoroutes – et un service étatisé de courriers officiels. Favorisés par les voies commerciales et des moyens de transport efficaces, le commerce, les relations politiques, culturelles et artistiques ont largement contribué à l'essor et à l'unité de la Gaule.

A Yverdon-les-Bains, l'exposition est aménagée dans une vaste salle de l'aile ouest du château très récemment rénovée et destinée à accueillir prochainement une section de l'exposition permanente du musée. Le scénographe David Deppierraz, architecte EPFL, a eu pour tâche de répondre à plusieurs préoccupations essentielles : organiser des séquences spatiales tout en évoquant le thème des voies romaines dans une salle de grandes dimensions faiblement éclairée. L'efficacité et la simplicité du dispositif proposé – un axe jalonné de bornes contenant des sources lumineuses – ont rapidement permis de résoudre tous les problèmes liés au parcours et à l'organisation des pièces.

Sur les routes de la Gaule et de l'Helvétie romaines

L'exposition se développe en plusieurs parties rythmées par des agrandissements d'aquarelles de Jean-Claude Golvin.

Les voies de communication terrestres : un réseau dense et hiérarchisé

Les routes antiques sont connues grâce aux sources écrites et aux découvertes archéologiques. C'est à Agrippa, le gendre de l'empereur Auguste, que l'on doit la conception d'un réseau routier unifié à l'échelle de la Gaule. Comme le relate Strabon (63 av. - 19 apr. J.-C.), Lyon étant au centre de la Gaule, Agrippa distribua les routes à partir de cette ville en direction de l'Aquitaine, du Rhin, de la Manche et de la Narbonnaise jusqu'au littoral de Marseille. Une cinquième voie passait au nord de Lyon, reliant l'Italie aux routes du Rhin et de la Manche en passant par les Alpes. Relais et stations punctuaient les longs déplacements, les plus importants étant distants d'au moins un jour de voyage. Ce système de routes possédait un rôle militaire doublé d'une fonction administrative, puisqu'il était également destiné à la poste impériale, transmettant les ordres de Rome.

Une grande variété de véhicules de transport

Pour le transport des hommes et des marchandises, les Romains recouraient essentiellement aux bœufs, aux ânes et aux mules, tandis que les chevaux étaient utilisés comme montures ou pour tracter des carrioles légères. Concernant les véhicules, les vestiges archéologiques et les documents figurés prouvent que de nombreux problèmes techniques avaient apparemment déjà été résolus : avant-train tournant, freinage, suspension des caisses. Plusieurs moulages de ces représentations et quelques objets trouvés en fouilles (clavettes, ornements de timon) figurent dans la présentation. Celle-ci donne également à voir plusieurs reconstitutions de véhicules réalisées suite à des recherches approfondies sur des témoignages d'époque : de la maquette du chariot chargé de foin effectuée à partir de la mosaïque du cortège rustique de la *villa* d'Orbe jusqu'au spectaculaire cabriolet (*essedum*) reconstruit grandeur nature.

Une invention majeure de Rome : les ponts

De tous les ouvrages d'art que Rome a su créer au long de ses voies, les ponts, routiers ou conducteurs d'eau, représentent incontestablement les réalisations les plus spectaculaires. Les Romains ont surtout excellé dans la construction de ponts en pierre appareillée avec arches multiples. Cependant, d'autres types apparaissent également, parmi lesquels des ponts de bateaux comme celui d'Arles. Des maquettes permettent de découvrir ces ouvrages d'art qui, pour la plupart, sont encore présents dans le paysage actuel.

Les transports fluviaux

Les cours d'eau étaient très fréquentés et servaient à transporter des produits de toutes sortes. Ce trafic s'exerçait dans le cadre d'un étroit contrôle de l'administration romaine. Celle-ci veillait à la liberté des voies d'eau, à leur praticabilité – les berges devaient être dégagées pour un éventuel halage des bateaux – et à la sécurité des parcours, notamment aux points de transbordement. Le Rhône, la Saône et la Seine comptaient parmi les voies de navigation majeures. Trois types de corporation se partageaient la navigation intérieure : les ratiaries qui utilisaient des radeaux, les utriculaire, dont les embarcations étaient munies de flotteurs, et enfin les nautes, qui regroupaient de véritables entrepreneurs de batellerie.

Le grand commerce

De très nombreuses découvertes relèvent l'importance des voies terrestres et fluviales dans le développement des échanges commerciaux. Au début de la romanisation de la Gaule, le marché italien était le plus grand fournisseur en biens de toutes sortes. Mais très vite les productions gauloises – vin, huiles, salaisons, cuir, céramiques, textile, etc. – ont été largement diffusées, notamment jusque dans l'Helvétie romaine. Le commerce à longue distance pourvoyait également nos régions en denrées diverses, souvent de grande qualité, comme ces céramiques en provenance de Tunisie ou d'Asie Mineure.

Conception et réalisations

Centre historique d'architecture et d'urbanisme, Paris

Cette exposition a été produite dans le cadre du programme «Culture 2000» de l'Union Européenne et présentée pour la première fois à Paris, à l'Arche de la Défense du 5 décembre 2002 au 21 février 2003.

Commissariat en 2002

Henri Lavagne, Directeur émérite d'études à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes (Paris-Sorbonne) et Membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.
Jacques Valentin, Architecte-muséographe.

Adaptation et compléments pour le Musée d'Yverdon et région

France Terrier, conservatrice du musée
Annick Voirol Reymond, collaboratrice scientifique du musée

Concept scénographique

David Deppierraz, architecte EPFL

Réalisation

Daniel Bercher, Karine Meylan, Etienne Mutrux, Pierre-Yves Schenker (menuisier), France Terrier, Annick Voirol Reymond.

Secrétariat

Anne-Catherine Dutour

Institutions partenaires

Musée d'Augusta Raurica, Sylvia Fünfschilling, responsable des collections
Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne, Gilbert Kaenel, directeur
Musée national suisse, Zurich, Anne Kappeler, responsable des collections
Musée romain d'Avenches, Anne Hochuli-Gysel, directrice
Musée romain de Lausanne-Vidy, Laurent Flutsch, directeur
Musée romain de Nyon, Véronique Rey-Vodoz, conservatrice
Musée romain de Vallon, Clara Agustoni, conservatrice-adjointe
Service archéologique de l'Etat de Fribourg, Claus Wolf, archéologue cantonal.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Le catalogue

Réalisé par l'association « Centre historique d'architecture et d'urbanisme » à Paris, le catalogue développe les principaux thèmes de l'exposition : les transports terrestres et fluviaux, le commerce, les voies romaines et les ouvrages d'art, etc. Il se compose de plusieurs chapitres rédigés par des spécialistes des différents thèmes abordés et est enrichi de nombreuses illustrations.

Collectif, L'Europe et la Gaule romaine, Voies commerciales et moyens de transport, [s. l.], [s. d.].

71 pages, 57 illustrations.

Prix : CHF 25.-

Le film

L'exposition est accompagnée d'un film en français d'une dizaine de minutes intitulé « Secrets et réalités des voies romaines ». Réalisé par VMProduction, il propose une vision parallèle entre les voies romaines et les routes contemporaines, et entre les villages-carrefours de l'Antiquité et les aires de repos des autoroutes.

Les manifestations

Les conférences

- Jeudi 31 mai à 20 h **Moyens de transport et voies commerciales fluviales et terrestres en Gaule romaine** par Henri LAVAGNE, Directeur émérite à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes (Paris-Sorbonne) et Membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.
- Jeudi 28 juin à 20 h **Une voie très fréquentée : la rue des Philosophes à Yverdon à la lumière des découvertes récentes, de l'époque celtique au Haut Moyen Age** par François MENNA, archéologue.
- Jeudi 12 juillet à 20 h **Du commerce à la navigation de plaisance, L'utilisation des voies d'eau à l'époque romaine** par France TERRIER, conservatrice du Musée d'Yverdon et région.

Les visites guidées gratuites

- Samedi 19 mai Dans le cadre de **La Nuit des musées**, entrée gratuite de 17 h à 21 h. Visites commentées de l'exposition et des salles des embarcations à 18 h, à 19 h et à 20 h. Durée 1 h environ.
- Jeudis 14 juin,
5 juillet et 2 août
à 20 h Visites commentées de l'exposition et des salles des embarcations.
Durée 1 h environ.

Les animations

- Du 16 au 22 sept. Dans le cadre de La Semaine de la mobilité, animations en relation avec l'exposition (programme à paraître ultérieurement).

INFORMATIONS PRATIQUES

L'Europe et la Gaule romaine, Voies commerciales et moyens de transport

Du 13 mai au 23 septembre 2007

Adresse

Musée d'Yverdon et région
Le Château, CP 968, 1401 Yverdon-les-Bains
Tél. 024 425 93 10, Fax 024 425 93 12, musee.yverdon@bluewin.ch

Horaire d'ouverture

Ouvert du mardi au dimanche
de 14 h à 17 h d'octobre à mai et
de 11 h à 17 h de juin à septembre.

Ouverture possible pour les groupes dès 10 personnes sur demande
et moyennant un supplément de Fr. 30.-

Visites guidées

Visites guidées pour les groupes dès 10 personnes sur réservation.

Personnes de contact

France Terrier, conservatrice
Anne-Catherine Dutour, secrétaire.